

PETITES CHOUETTES DES FORÊTS ANCIENNES

Les « petites chouettes de montagne » désignent la Chouette de Tengmalm et la Chevêchette d'Europe. Très rares et localisées en Bourgogne, ces espèces cavicoles sont des bio-indicatrices des parcelles forestières âgées d'altitude.



Suite à sa découverte en 1988 dans le Morvan, la Chouette de Tengmalm a fait l'objet d'un suivi par la Choue et le PNRM dans les années 1990 avec la pose de nichoirs, jusque dans les années 2000 où les contacts se sont depuis raréfiés. Elle a de nouveau été recensée lors de la reprise des prospections en 2011. La Chevêchette a été découverte par Cécile DÉTROIT beaucoup plus récemment en Bourgogne. La première mention dans le Morvan date de 2012.

En 2008, un réseau national est mis en place par la LPO et l'ONF pour améliorer les connaissances sur ces deux espèces en France. Des soirées d'écoute

«Citation» C. ALUZE. *Testi berunt accus, com-molupta similitae. Cabo. Vides eatur ad quis et hit volupta tionsen daeribus, sed quatempos reApide et labor adi dolore pressit aut quetrus,*

sont réalisées chaque année pour estimer le nombre de mâles chanteurs et suivre le nombre de territoires occupés par chacune des espèces. Un protocole national est appliqué sur quatre transects du Morvan à partir de 2018. Des prospections visant à recenser les cavités favorables à leur nidification sont mises en œuvre en 2013 et 2014 sur le haut Morvan lors d'une étude sur les vieilles forêts menée avec le PNRM.

Ainsi, depuis 2011, plus de 500 points d'écoute ont été réalisés. 2014 a été l'année la plus fructueuse pour les deux espèces avec trois mâles chanteurs pour chacune d'entre elles. Aucune espèce n'a cependant été trouvée nicheuse en cavité naturelle, malgré les recherches sur plus de 50 hectares de forêts du Haut-Folin. La seule preuve de nidification de la Tengmalm a été obtenue en 2012 dans un nichoir.

Ces actions contribuent à une meilleure prise en compte des espèces dans les projets d'aménagement. La cartographie des arbres à cavité a notamment permis d'identifier les parcelles à fort enjeu sur le haut Morvan et participe ainsi au travail en cours sur les forêts anciennes coordonné par le PNRM.

PRÉSERVER LA PIE-GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE

Espèce méridionale et migratrice inféodée au bocage arboré, elle est principalement présente dans la partie sud de la Bourgogne. Avec des effectifs estimés à plus de 1 000 couples, la population bourguignonne constitue l'essentiel de la population française hors zone méditerranéenne.

En 2013, un PNA sur les pies-grièches est décliné en Bourgogne pour cette espèce. Afin d'améliorer les connaissances sur les effectifs, plusieurs week-ends de prospections bénévoles sont organisés par l'EPOB en Saône-et-Loire et dans la Nièvre. Avec 1,5 à 1,64 couples/km², les densités observées dans le Bas-Morvan méridional ont largement dépassé celles connues en Bourgogne. 54 à 59 couples ont été estimés pour cette seule zone.

Un protocole standardisé de suivi des populations a été mis en place en 2014 dans trois secteurs où l'espèce est bien représentée (Plaine de Saône, bas Morvan méridional et Pays de Four). À la suite des prospections, 12 à 18 couples ont été estimés, avec des variations annuelles plus ou moins marquées. Bien qu'aucune tendance nette d'évolution des populations n'a pu ressortir localement, la raréfaction d'arbres dans les bocages laisse présager un déclin de l'espèce en Bourgogne.



Pie-grièche à tête rousse, © L. JOUVE

ZOOM SUR

SOS OISEAUX, ON VOLE À LEUR SECOURS

Entre 2012 et 2017, un « SOS Oiseaux » coordonné par l'EPOB est mené pour répondre aux sollicitations des particuliers et collectivités. Il a reposé sur les associations membres de l'EPOB, leurs bénévoles et les centres de soins pour la faune sauvage. Plus de 1700 SOS oiseaux ont été recensés sur 544 communes bourguignonnes, avec une moyenne annuelle de 290 SOS. 79% des sollicitations concernaient des oiseaux blessés ou en difficulté, le plus souvent des jeunes tombés du nid, et 15% d'entre elles avaient pour origine des problèmes de cohabitation. Différents conseils et aménagements ont été mis en œuvre : deux tours à Hirondelle de fenêtre ont été construites sur le territoire du PNRM, l'une à Autun et l'autre à la Maison du parc (opération de sensibilisation sur les hirondelles et martinets lancée avec le PNRM en 2016) et plus de 30 animations ont été menées auprès de différents publics.



Jeune Busard cendré perché sur un dispositif de protection, © JF. OZBOLT

LA CONSERVATION DU BUSARD CENDRÉ

Le Busard cendré, rapace migrateur, niche au sol dans les champs de céréales. Les moissons réalisées avant l'envol des jeunes induisent une forte régression de l'espèce. Avec moins de 400 couples estimés, elle est classée en danger sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de Bourgogne. À partir de 2008, l'EPOB coordonne des actions en Bourgogne qui sont mises en œuvre par les salariés et bénévoles des associations. La SHNA-OFAB a assuré cette action entre 2013 et 2018 dans la Nièvre : 79 nids recensés sur 19 communes. 84% des nids ont été protégés, entre 2 et 3 jeunes par nid ont pris leur envol et 16 agriculteurs ont été sensibilisés sur cette période.

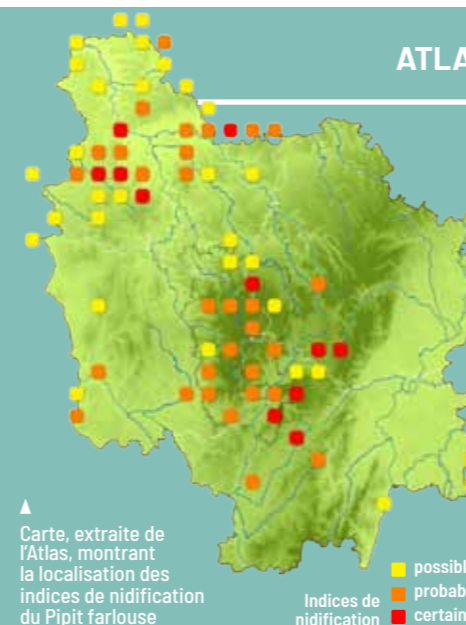
SUIVI DES OISEAUX NICHEURS

Le Suivi temporel des oiseaux nicheurs par Échantillonnage ponctuel simple (STOC-EPS) est un programme national de suivi des oiseaux communs, initié par le Muséum national d'Histoire naturelle et coordonné à partir de 2008 par l'EPOB en Bourgogne. Jusqu'en 2018, la SHNA-OFAB a pris en charge 14 carrés, répartis principalement dans la Nièvre. Entre 2002 et 2018, 243 carrés ont été suivis au moins une année par des bénévoles et des salariés. Les données récoltées ont permis d'analyser l'évolution de 68 espèces. Parmi elles, 31 sont en augmentation, 21 sont stables et 16 sont en déclin, dont la Tourterelle des bois, le Bruant jaune, l'Hirondelle rustique et la Pie-grièche écorcheur.



Tour à hirondelles, © A. MILLOT

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE BOURGOGNE



Carte, extraite de l'Atlas, montrant la localisation des indices de nidification du Pipit farlouse

Profitant de l'essor national lancé en 2009 pour l'Atlas des oiseaux nicheurs de France, l'EPOB décide de réaliser une déclinaison pour la Bourgogne. L'ouvrage est publié en 2017 par Bourgogne-Franche-Comté Nature.

Pour l'inventaire, appliqué de 2009 à 2012, les zones ont été réparties entre les associations membres de l'EPOB. Plus de 300 000 observations d'oiseaux, concernant 186 espèces nicheuses, sont récoltées par 921 observateurs sur l'ensemble des 330 mailles prospectées. Ces données, rassemblées dans la base régionale oiseaux de l'EPOB (la BBF), ont également contribué à l'atlas national.

330 mailles prospectées

921 observateurs

186 espèces nicheuses recensées

50 auteurs et autrices

